

You may like to use this for IC

Tribune de Genève March 11, 1985

Tribune de Genève 11.3.85

La résistance existe au Vietnam

Les communistes ont mis plus d'un quart de siècle pour s'implanter au Vietnam: au Nord d'abord, au Sud ensuite. Ils ont combattu les Français jusqu'en 1954. Puis les Américains jusqu'en 1975. Depuis, une résistance intérieure se serait manifestée contre le nouveau pouvoir. Une résistance, non sans danger, une résistance clandestine. Et imaginer tout autant qu'il y a eu déjà des transfuges.

C'est le cas de M. Nguyen Tuong Lai, ex-général d'armée, qui est actuellement le plus haut dignitaire du Parti communiste vietnamien à être passé à l'Ouest. Il était présent, cette semaine à Genève, pour une conférence, prononcée en vietnamien et traduite (approximativement, paraît-il) devant un auditoire composé de Vietnamiens et de quelques Européens.

Le transfuge-dissident (il a été présenté comme tel!) avait pourtant une belle carrière communiste: commandant de bataillon de sapeurs, commandant du régiment chargé de la sécurité de l'Office central pour le Sud, à l'état-major général du front, commandant en chef des forces de reconnaissance de la sécurité du Sud, membre du comité directeur du camp de rééducation de Long Thanh. Membre du Parti communiste pendant vingt ans, il a obtenu sept décorations dont la plus haute distinction de l'armée communiste vietnamienne, le *Quan Cong* (Ordre du mérite; il a eu aussi des activités successives d'espionnage, de

contre-espionnage et de police secrète. Et maintenant, il est passé à l'Ouest!

Non sans raison, semble-t-il. Invité du Front national unifié pour la libération du Vietnam, il s'est exprimé librement sur les incohérences et les contradictions du PCV. Notamment en ce qui concerne l'organisation du parti, l'interdiction des camps de rééducation, les oppositions qui se manifestent à divers échelons, chez les sociétés religieuses, les ethnies et les minorités. Il y aurait, à l'heure actuelle, plusieurs milliers de résistants à l'intérieur du pays, sans compter ceux qui, à l'extérieur, s'organisent dans le même sens avec l'espoir de pouvoir un jour retourner dans un pays libéré du communisme.

A Genève, un comité de solidarité avec la Résistance vietnamienne a été créé, qui a fêté le 8 mars son premier anniversaire. Et c'était ainsi l'occasion pour ces Vietnamiens de réaffirmer leur solidarité d'exilés, en liaison avec ceux du pays. De dénoncer, une fois de plus, la collusion des communistes vietnamiens avec l'URSS. Des îlots de résistance s'organiseraient, principalement dans le delta du Mékong.

Cette résistance sera-t-elle assez forte pour s'imposer les sacrifices d'une nouvelle guerre? Beaucoup de questions aujourd'hui sont posées à la conscience occidentale qui, en gros, au moins dans l'opinion publique internationale «de gauche» avait alors soutenu les mouvements révolutionnaires dans leur lutte contre l'impérialisme américain. Bien des révisions, évidemment déchirantes, sont en train de se faire. Trop tard? P. K.

Aujourd'hui et